



INFOS-RETRAITÉS

VENDEE

Juin 2020

VOUS AVEZ LA PAROLE...

ÉDITORIAL

par Pierre-Marie BERNARD

Pour un avenir solidaire...

Nous vivons des moments historiques et l'avenir apparaît incertain. Nous ne sommes pas sortis de l'urgence sanitaire et de ses risques. Nous pouvons, à la fois, craindre et désirer plus de déconfinement. Nous sommes à peu près sûrs du désastre économique et des énormes problèmes sociaux qu'il entrainera. Face à ce tableau anxiogène, il y a la tentation du repli sur soi pour les individus comme pour les nations. Il y a aussi, malheureusement, les tentations extrémistes d'attiser les colères avec le risque de voir se répéter les sombres perspectives que nous a laissées l'histoire à la sortie de grandes crises comme celle de 1929.

La CFDT, qui n'est pas seule, souhaite une sortie de crise sociale, écologique et solidaire. Avec cinquante-

cinq autres organisations, nous prenons le risque de faire des propositions, de préconiser des mesures d'urgence. Nous savons que le respect de l'environnement et le développement de nouvelles solidarités sont deux incontournables de ces chemins de sortie de crise.

Nous aurons maintes occasions de revenir sur ces propositions et nos dossiers comme la loi tant attendue sur le grand âge ou le plan santé nous mobilisent déjà.

Mais pour ce journal d'avant l'été, alors que les contacts physiques nous manquent, nous avons décidé

de vous donner la parole. L'essentiel de ce journal est donc consacré à vos témoignages.

Merci aux rédactrices et rédacteurs des articles et aux acteurs de la mise en page.

Bonne lecture et le meilleur été possible... sans oublier de vous protéger.

SOMMAIRE

Page 1 : Éditorial

Page 2 : Hommage

Page 3 : SSR métaux, le confinement

Page 4 : Les oubliés du pouvoir de vivre

Page 5 : Chez les adhérents de Montaigu

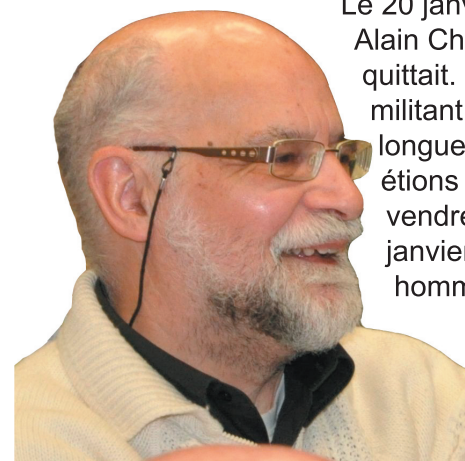
Page 6 : Confinement et solidarité

Page 7 : Confinement et avenir

Page 8 : Agenda, Lire, voir, entendre

Avant la crise sanitaire que nous venons de vivre, deux de nos amis, militants au long cours, nous ont quittés. Les camarades avec qui ils ont milité une grande partie de leur vie leur rendent hommage.

Alain Champot



Le 20 janvier 2020, Alain Champot nous quittait. C'était un militant CFDT de longue date. Nous étions nombreux le vendredi 27 janvier à lui rendre hommage.

Alain, nous l'avons d'abord côtoyé

chez d'Esswein lorsqu'il était dessinateur sur Conception Assistée par Ordinateur au Bureau d'études.

Très tôt, il avait rejoint la section CFDT et pris des mandats de représentant des personnels et de délégué syndical du second collège des cadres et administratifs.

C'est dire qu'il partageait nos valeurs de justice sociale et de solidarité et grande était sa clairvoyance sur l'avenir de l'entreprise et de ses produits puisqu'il participait à leur conception.

A la retraite, Alain a rejoint l'Union Territoriale des Retraités et a participé avec d'autres à la création de la section des retraités de la métallurgie dont il était le trésorier.

Comme conseiller de l'UTR, il a largement contribué à la rédaction du journal.

Participant à toutes nos réunions, manifestations et activités de loisirs, Alain savait se mettre au service de tous.

Nos échanges étaient marqués par sa sagesse et le recul qu'il savait prendre lors de nos réflexions. Et nous sortions bien souvent du cadre du syndicalisme pour des digressions sur l'avenir de la planète et la préservation de la nature à laquelle il était très attaché.

Alain, nous sommes fiers d'avoir été ton camarade, ton ami.

L'UTR renouvelle ses condoléances sincères à son épouse Jacqueline et à ses enfants.

Marie-Thérèse Quiniou



C'est au sein de la commission santé de l'UTR que j'ai appris à connaître Marie-Thérèse Quiniou, responsable et animatrice du groupe.

Marie-Thérèse possédait une certaine rigueur et tenait à ce que les ordres du jour et les comptes-rendus des réunions soient établis et rédigés à tour de rôle pour que chacun(e) se sente investi(e) et responsable. Dans ces rencontres, j'ai apprécié son sens de l'écoute et son ouverture à tous.

Marie-Thérèse a largement contribué à la mise en place de la nouvelle structure des retraités (le remplacement de l'ancienne UDIR - Union Départementale Interprofessionnelle des Retraités – par le syndicat tel que nous le connaissons aujourd'hui : l'UTR. Sur les sujets importants qui lui tenaient à cœur, elle mettait en valeur l'UTR, partenaire politique incontournable dans les prises de position.

Elle s'est beaucoup investie dans les conseils de vie sociale au sein des établissements pour personnes âgées (Infos-Retraités mars 2008) également sur la création d'un cinquième risque sur la dépendance et sa prise en charge (Infos-Retraités novembre 2008), sujet toujours et plus que jamais d'actualité ! Elle a aussi siégé de longues années au CODERPA (Comité Départemental des Retraités et Personnes Âgées) devenu aujourd'hui le CDCA (Conseil Départemental de la Citoyenneté et de l'Autonomie) et au TAS (Tribunal des Affaires Sociales).

Elle a su, à travers ses engagements et ses compétences être entendue et écoutée par les instances départementales qu'elle ne craignait pas d'interpeller pour tous problèmes rencontrés concernant les droits et le respect des personnes.

Merci Marie-Thérèse, pour les fortes convictions que tu as montrées pendant toutes ces années d'engagement à la CFDT Santé et Retraités.

Témoignage de Germaine TRIT, avec le concours de Bernard Poirier.

Marie-Thérèse étant décédée pendant le confinement, un hommage lui sera rendu le samedi 27 juin à 17 heures en l'église Sainte-Thérèse à la Roche-sur-Yon.

SSR METAUX

L'assemblée annuelle des adhérents de la SSR CFDT de la métallurgie de Vendée s'est déroulée le vendredi 6 mars 2020 au restaurant le Val d'Yon. Juste avant le confinement.

Nous étions une vingtaine d'adhérents et étaient présents également deux membres de la SSR de Loire-Atlantique ainsi que Pascal Léveiller représentant l'UTR et Dominique Pinto représentant le bureau du syndicat Métaux Vendée.

Après avoir rendu hommage à notre camarade Alain Champot, récemment décédé, L'AG a adopté les rapports d'activité, d'orientation et financier de la section qui regroupe cinquante six retraités.



Nous avons ensuite débattu sur le projet de réforme du système de retraites et après le repas, notre ami Hubert Strback de la SSR S3C nous a présenté un diaporama sur ses voyages et treks au Népal.

Alain Rocheteau, secrétaire de la SSR Métaux

Confinement : Les adhérents ont la parole

Une dizaine d'adhérents et de militants de l'UTR ont accepté de raconter le confinement vécu depuis le mois de mars. Ils ont aussi témoigné de leurs réflexions et analyses. Chacun sans doute dans les pages qui suivent retrouvera un peu de son expérience personnelle.

Le confinement

Pendant quelques jours, je trouvais ce temps agréable, sans contrainte, je faisais ce dont j'avais envie quand je voulais et traînassais.

Mais ensuite pour trouver du sens à ce que je faisais et ne pas m'ennuyer il m'a semblé indispensable de planifier entre entretien jardin et extérieur, grand ménage et tri, randonnée pendant une heure, téléphoner aux amis, la famille et le voisinage, la lecture et sans oublier la gestion des mails qui restaient très facilement à la traine.

Très vite, des liens et des solidarités se sont créés :

- Confection de masques,
- Apéro debout et distant (chacun amenait ses munitions) au fond de notre rue à sept familles, dont un jeune couple avec deux enfants arrivés récemment dans la rue avec qui nous n'avions pas vraiment de lien,
- Des « toc toc » à la fenêtre de voisins un peu plus en difficultés,
- Des courses communes lorsque quelqu'un d'entre nous sortait,
- A 20 heures applaudissements dans la rue,
- Entraide pour les jardins ou nettoyage de terrasse,
- Création d'un WhatsApp famille pour un lien quotidien entre frères et sœurs de ma génération.

Personnellement j'ai vécu cette période assez bien mais je reconnais que sans ces solidarités diverses cela aurait été sans doute différent car malgré tout, les contacts habituels me manquaient. Je pense aussi qu'il va me falloir du temps pour repartir avec le rythme de la vie d'avant

Christiane

Les oubliés du pouvoir de vivre

Qui sont-ils ? Ce sont les retraités de l'ombre. Ils ont travaillé à l'usine dans le textile ou la chaussure ou comme femmes de ménage, et d'autres encore avec comme on dit « une carrière complète»... de 45/46 ans de travail ! Il y a aussi les caissières des grandes surfaces et les aides-soignantes qui souvent ne font pas de temps complet mais prennent le temps partiel qu'on leur impose !

Je connais **Marie-Lou**... elle vit avec 958 € (loin de la moyenne actuelle des pensions) Comme vous, me dit-elle, j'ai des charges fixes et je suis locataire. J'aime mieux vous dire que les comptes, je connais ! Depuis toujours, je les refais, souvent deux fois, croyant à l'erreur mais non c'est malheureusement... juste !

Vu la faiblesse de leurs pensions, ils ou elles sont exonérés de :

- la taxe d'habitation alors quand elle est supprimée sur 3 ans pour le plus grand nombre, ça donne pour eux : **0 € de gain ...sur 3 ans !**
- la CSG; il y a eu un retour en arrière pour les retraites de moins de 2000 € mais pour ceux qui ne la payaient pas, **c'est aussi du vent !** Pourtant on annonçait sur toutes les chaînes « tous les retraités qui touchent moins de 2000 € auront droit...
- Les aides pour la rénovation des logements... **ce n'est pas pour eux non plus !** C'est l'office d'HLM départemental qui leur a dit mais il n'a pas dit quand il améliorerait « les logements passoires de chaud ou de froid » ! A la retraite, on passe plus de temps chez soi... « Même avec cet hiver bien doux, je sens le froid, j'augmente mon chauffage... et j'ai reçu un chèque énergétique de l'État... de 46 € pour l'année 2019 ! ». On parle de précarité énergétique, c'est dans l'air du temps, mais on reste **discret sur la précarité financière...**
- Les vacances et les loisirs, on les raye petit à petit, « **ce n'est plus pour nous** », je ne peux plus, alors je regarde la télé ; il y a des émissions bien, d'autres moins et heureusement j'aime lire. Alors on s'échange des livres, je dévore les livres de la bibliothèque et prends des livres dans « les boîtes à lire ».
- Les impôts, j'ai entendu récemment (à la télé) qu'ils allaient les baisser : cadeau pour certains **mais pour nous... RIEN encore.** Nous, quand nous donnons pour le Téléthon ou la recherche contre le cancer, on n'a pas de réduction ! Normal diront certains ils ne paient pas d'impôt sur le revenu... Mais comme tous, nous payons la TVA, tous les jours ! Et les taxes sur l'essence, les ordures ménagères... Là jamais

d'annonce de baisse... dommage... **car là, nous serions touchés !**

- Quand le gouvernement a supprimé l'ISF en une fois, pas sur trois ans, il a omis de penser aux **ISF (Invisibles Sacrifiés Financièrement) NOUS !!!** Et il a osé enlever à certains d'entre eux 50 € d'APL... baisser le taux du livret A. « J'en entends se plaindre, je les écoute mais quand ils disent leurs revenus je sursaute !!! »
- **Oui il reste des politiques sociales à améliorer, pour tous ces retraité(e)s. En parler c'est bien, mais ne rien faire... fait mal. Nous en connaissons, nous ne les entendons pas se plaindre !** (elles disent que d'autres ont encore moins !) **mais dire leur dure réalité, c'est nécessaire et au-delà, agir pour améliorer leurs situations... Ils et elles sont à notre porte, quelques-unes, quelques-uns adhèrent à la CFDT mais TOUS rament... dur... en 2020... et rameront encore plus demain si rien ne bouge rapidement !**

De bonnes raisons pour faire des longues carrières d'hier une priorité ?

« J'espère que les autres générations ne connaîtront pas ce que nous vivons en 2020 après une longue vie de travail. On nous a appris à nous débrouiller seul et puis dire qu'on arrive juste à boucler... ça fait mal ! On a aussi notre dignité ! Il y a des jours où on en pleurerait bien... mais en cachette ! ».

Alors, chercher des aides ou construire de nouveaux droits ?

Son neveu **Jean** lui dit que maintenant ce n'est plus son patron qui le paie entièrement, l'État aide... l'État lui verse de temps à autre un complément : la prime d'activité mais il croit bien qu'il ne paie pas de retraite la dessus alors tata, comme toi plus tard à la retraite, je n'aurais sans doute guère plus que toi... Peut être moins ?

Alors les inégalités et le nombre de pauvres en France, pays riche, iront-ils grandissant ?

Propos de Marie-Lou et de Jean recueillis par des militants CFDT...

Les adhérents de Montaigu s'expriment

L'U L R de Montaigu profite de ce journal pour saluer l'ensemble des lecteurs, lectrices et notamment celles et ceux CFDT appartenant à notre secteur. En effet, la convocation pour notre assemblée générale fixée au mardi 24 mars est restée sans suite. Le « Covid 19 » a tout bouleversé et les attentes du sujet principal «comment bien choisir sa complémentaire santé» sont repoussées à une date ultérieure.

Mais dans le projet de ce journal deux adhérentes et des militants du secteur prennent la parole.

Le témoignage d'une adhérente

« Le soleil aujourd'hui donne un peu de baume au cœur, mais cela ne veut pas dire que le confinement a été apprécié ! Que c'est long ! En plus, sans m'y attendre... un beau matin au réveil, j'étais complètement «perdue» ! Je ne pensais pas l'attraper ce virus, mais c'est lui qui m'a eue ! CHD La Roche... sous oxygène pendant quinze jours-trois semaines : c'est de la «saleté» cette maladie de Coronavi-rus. Il faut y passer pour comprendre. De la Roche-sur-Yon je suis allée à Luçon avant de revenir chez moi.

Ce n'est pas facile de reprendre une vie ordinaire. J'ai perdu 7 kilogs. Pas faim, je ne trouve pas le goût des aliments, l'odorat absent. J'ai plus de quatre-vingt ans donc l'âge n'ar-range rien.

Ce que je veux vous dire, c'est que j'espère que vous ne serez pas contaminé. »

Une autre adhérente s'exprime

« Les personnes âgées ne sont pas toujours comprises et les aides dont elles peuvent bénéficier sont faibles. Pas assez de personnel dans les EHPAD. Un coût financier impor-tant ! Dans quelle société sommes-nous ? Ne pas pouvoir accompagner les siens lors de la maladie, à plus forte raison quand des personnes partent «seules».

Pour moi ça n'a pas été le coronavirus (pour le moment)... mais j'ai été très surprise quand j'ai consulté mon médecin. « Votre cœur bat à 150... et vous avez des symptômes importants ». Directement les urgences... J'ai été très bien soignée, l'accueil impeccable... mais il était temps ! Des urgences, je suis allée en médecine. J'en suis sortie mais avec des effets secondaires. Depuis je suis sous médi-caments, après une intervention à l'hôpital. Il faudra me faire suivre, mais enfin !

Nous avons besoin avec la CFDT d'agir pour que les plus

faibles, les sans-nom qui restent sur le «carreau» puissent mieux vivre.

Réflexions de militants de Montaigu

Ce qui est frappant aujourd'hui, j'espère pour longtemps, c'est la très grande reconnaissance et pour certains la découverte des métiers de la santé. A cette situation il faudra plus que des applaudissements et des discours lénifiants sur le dévouement de cette armée puisque nous étions « en guerre ». Plusieurs questions me viennent à l'esprit, n'étant pas beaucoup « client » de ces organismes de santé... enfin, pour longtemps j'espère !

Est-ce que le gouvernement en a pris conscience ? Ils accordent des primes mais les soignants, eux, exigent des revalorisations de grilles indiciaires et de salaires. Des témoignages massifs de récents malades seraient sûrement indispensables. Comment rendre rentable (c'est bien de ce sujet dont il est question) un service pratiquement gratuit pour l'utilisateur ? Il faut absolument trouver des moyens financiers supplémentaires. Mais comment ? Evidemment il y a des pistes faciles comme l'augmentation des cotisations salariales et patronales, alourdir les impôts sur le revenu, taxer les très grosses fortunes (1% de la population), prendre à Paul pour donner à Pierre...

Sommes-nous prêts à renoncer à notre petit confort ? Sommes-nous prêts à renoncer au matérialisme de notre vie ? Même le plus écologiste des écologistes n'hésite pas à utiliser le matériel le plus moderne et pourtant polluant ! En effet les moyens de transmission (les mails) d'aujourd'hui sont un des seuls moyens de communiquer (regarder vos boîtes mail). Aujourd'hui, ne pas appartenir à un ou plusieurs réseaux est souvent considéré comme impensable voir dé-bile. Sommes-nous prêts à renoncer à nos voyages, même en France, pour visiter nos familles (empreinte carbone). Le temps presse, la réponse à la crise sanitaire est urgente aujourd'hui et demain la crise sera économique et sociale et... pourra devenir aussi climatique ?

Un contexte qui interroge.

Comme dit madame Dominique Meda « il est dommage que le président reste sourd aux opinions qui contrarient ses idées ».

Est-ce que notre armée de soignants sera reconnue et valo-risée à son niveau ? Comment comprendre que la tâche la plus ardue ait la rémunération la plus faible ? Comment com-prendre, au total, la colère sociale et l'injustice qui traverse le pays ?

Fontenay : Solidarité pendant le confinement du covid19

Le confinement nous a permis de nous arrêter et de réfléchir...

Heureux ceux qui avaient un jardin. Le magnifique printemps a facilité le passe-temps des jardiniers. Ce qui aide à réfléchir sur l'après... confinement, et comment s'entraider pendant..? Au départ nous nous posons la question : où allait nous mener ce petit machin de virus ? Voyant aux infos les chinois masqués dans un premier temps et confinés, puis l'étendue du problème qui envahissait le reste du monde, puis l'Italie, le coronavirus s'approchait de nous... Je me suis mise à écrire ce que je pensais.

Année 2020

Au début de l'année 2020
Nous blaguions sur le chiffre 2020..."vin-vin"!
Le vin allait être bon.
Cette année, nous trinquerons.....!

Déjà en mars, nous étions comme des cons.
Le con-avirus nous a tous rattrapés.
Dès février, la Chine en premier... tous confinés.
Stupéfaits, à la télé, nous les regardions.....!!

C'était là-bas... c'était loin.
Ici, on ne craint rien.
Les infos nous apportaient tous les jours
L'avancement de ce "malin", sans détour.

Mi-mars, chez nous... s'installant...
Quelle aubaine, en ce début de printemps,
Ce printemps si beau, si ensoleillé.
Nous voilà tous confinés.

Heureux ceux qui ont un espace herbé et fleuri.
De quoi se défouler et courir.
Ce temps qui nous est donné
Nous rendra-t-il imaginatif et créatif ?
A quoi sommes-nous appelés.....?
Notre mode de vie va-t-il changer.....?

Je fabriquais des masques pour nous et les voisins pendant qu'Henri jardinait. Mais ce qui nous manquait le plus, c'était les parties de tarot avec les amis du syndicat et autres.

Puis j'ai été sollicitée par une amie en vue de s'organiser pour fabriquer des masques à donner aux habitants de

notre petite commune de Foussais-Payré. Ayant obtenu la disponibilité de la grande salle municipale, un groupe de trente personnes dont trois à domicile a répondu à l'appel. Sur deux semaines nous avons fabriqué mille quatre cents masques qui ont pu être distribués par la commune les 8 et 9 Mai.

Puis j'ai continué durant une semaine à faire des masques pour les enfants et la famille et les voisins. Bientôt la fin du confinement ; nous allons pouvoir être dé-confinés mais attention pour nous les retraités plus âgés... soyons prudents. Bon dé-confinement à tous.

M-Jo de Brouwer

Ah les «vieux» = danger!!!

La pandémie du Covid a mis en évidence les menaces plus importantes de vulnérabilité des personnes âgées, trop souvent estimés « vieux » par les services de santé ou les médias.

Au début du confinement j'ai voulu proposer mes services à une association manquant de bénévoles. Tous les renseignements sont pris pour m'inscrire dans un planning et quand j'ai annoncé mon âge... **« ah non, vous dépassez soixante-cinq ans, donc à risques »**

Puis récemment, information de la chorale où je chante depuis quatre ans, on nous informe que la reprise ne sera possible en septembre que pour ceux de moins de soixante ans !!!

Si nous voulons continuer plus tard, seulement par groupe de cinq, et pour les plus de soixante-dix ans nous sommes invités à rester au chaud au mieux jusqu'en 2021.

Je trouve cela inadmissible, la société voudrait nous faire travailler jusqu'à 65-67 ans, mais pour notre santé, nous « les vieux » sommes en danger !

Eh bien non, dénonçons cette mise à l'écart et organisons, toutes générations confondues, les règles sanitaires nécessaires pour la participation de toutes et de tous aux loisirs et à l'activité des associations.

Joseph

Une crise pas comme les autres

Challandais depuis quelques mois, cette crise sanitaire nous a cloués dans cette ville moyenne que nous avons choisie justement parce qu'elle est moyenne et à taille humaine.

Fuir l'Ile-de-France nous ne sommes pas les premiers retraités et nous ne serons pas les derniers tant cette crise a mis en exergue les difficultés de la vie quotidienne dans cette région.

Pour autant la vie en région est plus douce moins brutale mais elle n'est pas moins isolante. Nos conditions de vie sont agréables mais la distance avec nos enfants et nos petits-enfants, distance dont nous avons fait le choix de faire est devenue un enfermement. Tous les moyens techniques modernes ne remplaceront jamais l'altérité le plaisir d'accueillir, de débattre, d'échanger des coups de mains et autres gestes de solidarité.

Cette crise sanitaire qui de facto va accoucher d'une crise économique mondiale n'augure pas de lendemains qui chantent. Toutes les générations vont être concernées. Allons-nous tous tomber dans une dépression collective qui accentuera l'effondrement économique ? Pour les militants CFDT que nous sommes nous savons que l'action seule sera notre salut collectif.

Ce Coronavirus à mis en lumière de façon brutale les limites d'organisation de notre société. Dans le désordre : Le centralisme, la technostructure pesante et trop souvent inefficace, le manque d'audace des élus locaux, la place et le rôle des anciens, des « sachants » qui se transforment en Merlin l'enchanteur, les politiques qui communiquent plutôt que d'agir et gouverner. Bref, le mal-être d'un pays auparavant égrené corporation après corporation a explosé brutalement.

A l'aube du déconfinement, le jour d'après sera-t-il comme le jour d'avant ? La société poursuivra-t-elle son organisation centralisée et aveugle des réalités et du besoin de plus de démocratie ? Les vieux seront-ils toujours confinés entre vieux ? Les métiers du soin seront-ils toujours considérés comme les derniers de cordée qui peuvent bien être sacrifiés ? Nous estimons qu'il y a d'autres voies comme le « pouvoir de vivre » qui a, depuis plus d'un an, exprimé des pistes de sortie de crise.

Plus de cinquante organisations, pendant la campagne municipale, ont proposé des mesures écologiques et sociales incontournables. L'après confinement quinze mesures ont été édictées par le collectif « Le Pouvoir de vivre ». Etre ambassadeur du Pouvoir de vivre dans chaque coin de notre pays est un atout majeur pour le vivre ensemble.

Nous désirons être de ceux là

Mireille et Gérard

Comment éviter un tsunami viral sur les côtes vendéennes

Selon les professionnels, la Vendée du littoral est prête à recevoir ses touristes. Mais la question d'un possible tsunami viral peut se poser. La Vendée, en effet, est jusqu'ici très préservée du coronavirus. Le confinement a été globalement bien respecté. Les résidents permanents de nos côtes, les vendéens du littoral sont donc massivement vulnérables et non immunisés !

Prenons l'exemple de la commune de Jard-sur-Mer. La démographie y est très déséquilibrée : plus de mille neuf cents seniors sur une population de deux mille six cent cinquante habitants et près de huit cents personnes âgées de plus de soixante quinze ans. A Jard-sur-Mer, il y a deux fois plus de résidences secondaires que de résidences principales et, ce n'est que la partie immergée de l'iceberg. Jard-sur-Mer dispose aussi de très nombreuses possibilités de locations, d'aires de camping-cars et surtout de nombreux et vastes campings. Toutes ces infrastructures permettent l'accueil de trente à quarante mille personnes l'été !

Pouvons-nous imaginer le respect de la moindre consigne de distanciation avec des ruelles et des plages bondées qui ressemblent l'été... à des rassemblements de festival ! Les vannes du tourisme ouvertes devront donc s'harmoniser avec une majorité de résidents permanents de la commune qui constituent un vaste EHPAD à ciel ouvert... ouvert à tout vent au coronavirus avec les conséquences que l'on peut imaginer!

La vie de bon nombre d'entre nous ne doit pas être mise en balance avec l'ardente nécessité de réussir la saison touristique! De très nombreuses conditions sont donc à réunir pour que le risque devienne raisonnable : repenser et limiter la circulation, poser des conditions draconiennes à l'utilisation des équipements et des plages, droit au retour à un confinement si nécessaire mais d'autres solutions sont à penser ; elles émanent de la solidarité : ouverture des magasins réservées à certaines heures aux personnes à risque, augmentation des services à la personne notamment les livraisons à domicile, initiatives de relations d'entraide entre estivants et résidents pour éviter les tensions, etc... Le temps est compté pour mettre en place tout cela et le doute est permis sur la capacité de gouvernance et de dialogue de nos édiles ! Il nous faut donc compter sur notre devoir d'alerte et notre mobilisation pour que le temps, lui, ne nous soit pas compté !

Alain

L'agenda

Ce printemps a quelque peu modifié nos agendas, qui, pour le moment, sont assez allégés :

3 septembre : Pique-nique de rentrée

Quand une multitude de petites gens dans une multitude de petits lieux changent une multitude de petites choses, ils peuvent changer la face du monde

Erich Fried

Lire, voir, entendre...

Le fabuleux destin des « baby-boomers » Une chance ou une charge... pour l'avenir ?

Michèle Delaunay est née après la guerre. Ministre déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie de 2012 à 2014, sous le gouvernement Hollande, elle publie ce livre qui se lit en deux jours de repos (ou de dé-confinement !) et nous fournit des milliers de renseignements utiles pour l'avenir.

D'emblée elle nous indique que son livre ne s'adresse pas qu'aux vingt millions de français « baby-boomers », ni aux futurs résidents des EHPAD. Il n'est pas non plus question de parler « âgisme » ou « déagisme » des vieux !!!

Nous y retrouvons une mine de renseignements sur les statistiques de naissance, de dépendance, d'espérance de vie en bonne santé ou par catégories sociales, par mode de vie. Statistiques aussi sur les décès.

Très naturellement, il nous est rappelé que le vocable de « retraite » est le mot qui représente parfois le plus catastrophique. J'ai souvent dit que ce mot n'était pas le plus adapté. Les espagnols définissent par « *jubilacion* », tout simplement le terme de « *jubil* » de sa fin d'activité contrainte. Attendons que le dictionnaire évolue pour changer le sens des mots.

Notre tranche d'âge qui a connu les trente glorieuses se trouve maintenant tiraillée par les problèmes de pouvoir d'achat des retraites, de moyens à mettre en œuvre pour que chacun puisse vivre les dernières années de sa vie en bonne santé et sans dépendance pour son entourage. (en tout rage, si on décortique le mot).

Plusieurs chapitres sont consacrés à l'évolution des modes de vie en couple, l'accompagnement ou

non des enfants et petits-enfants en fonction de ses ressources, ou de l'éloignement de ceux-ci. Malgré l'âge qui avance, l'auteure nous invite à conserver des activités physiques, ludiques, de maintien de ses connaissances nouvelles et des évolutions des moyens de communication moderne.

Les dernières parties du livre tentent de tordre le coup à ce qui pourrait devenir « *les trente Pleureuses* ». En analysant les chiffres des huit cent mille naissances des années d'après guerre, il est facile d'imaginer que la société va devoir gérer plusieurs millions de personnes susceptibles d'avoir besoin de plus de soins, de plus d'établissements adaptés au vieillissement ou de gestion de la dépendance.

Malgré les promesses de différents gouvernements de prendre en charge ce dossier du « grand âge » et de la dépendance, aucun n'est allé jusqu'au bout de ses promesses. Il existe toujours un sujet plus prioritaire qui permet de repousser les propositions et surtout les engagements financiers et humains.

Le département de la Vendée qui s'honore de voir sa population augmenter depuis dix ans, ne mesure absolument pas les défis à relever pour répondre aux particularités du vieillissement de sa population, notamment sur le littoral vendéen.

J'ai pris tellement de plaisir à lire ce livre, que je caresse le souhait que l'UTR Vendée organise une demi-journée débat en recevant Michèle Delaunay pour qu'elle nous fasse part en direct de ce qui peut nous attendre demain, et aider à défendre des positions pour mieux vivre et vieillir en Vendée.

Joseph Allain

Livre à acheter dans une librairie indépendante, au prix de 20 €

